



BESOINS EN RECRUTEMENT DES ARMÉES DANS UN MONDE VIEILLISSANT

Le potentiel de recrutement des armées est conditionné par l'évolution de facteurs quantitatifs, comme l'impact du vieillissement sur le vivier de jeunes disponibles, mais aussi par des facteurs qualitatifs, comme la santé des jeunes, l'attractivité des métiers des armes, les tendances en matière éducative et les évolutions du lien Armée-Nation.

LE BESOIN ANNUEL DE RENOUELEMENT DE MILITAIRES

En France, 19 000 militaires sont recrutés directement en moyenne chaque année, dont une majorité de militaires du rang (70 %) (Figure 1). Entre 2010 et 2014, le solde des arrivées - départs de militaires est resté négatif, il redevient positif à partir de 2015, sous l'effet d'un fort recrutement de militaires du rang (vague d'attentats de 2015). Ce solde demeure négatif pour les sous-officiers, mais d'une ampleur qui va en s'amointrissant au cours du temps (Figure 2). 70 % des militaires et 100 % des militaires du rang des recrutements sont recrutés sous contrat. En 2018, on comptait 16 % de femmes parmi les arrivées de personnels militaires. Cette part est en constante progression.

Figure 1 : Soldes arrivées-départs du nombre de militaires recrutés directement en France

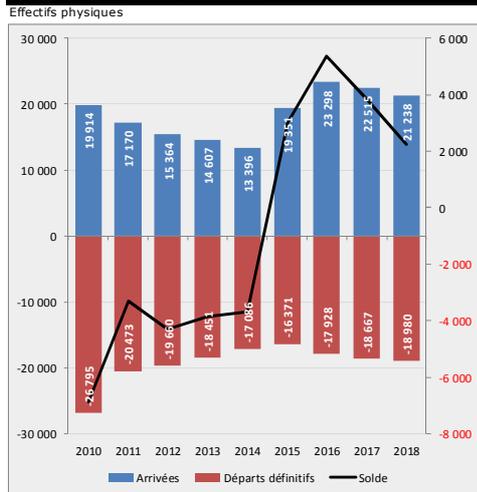
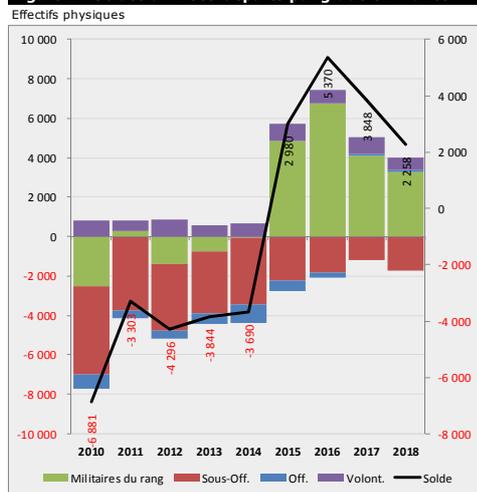


Figure 2 : Soldes arrivées-départs par grade en France



L'Observatoire Économique de la Défense diffuse EcoDef par messagerie électronique (format pdf).

Si vous êtes intéressé par cette formule, veuillez adresser un courriel à :

daf.oed.fct@intradef.gouv.fr

Découvrez toutes les publications du secrétariat général pour l'administration sur :

Internet : www.defense.gouv.fr/sga

Intranet : www.sga.defense.gouv.fr



Au Royaume-Uni, près de 14 000 militaires sont recrutés en moyenne par an, en majorité (55,3 %) âgés de 17 à 20 ans. On comptait parmi les nouvelles recrues au 30 septembre 2018, 88,2 % de non officiers et 11 % de femmes. Le solde des arrivées - départs s'est fortement dégradé entre 2009 et 2013. Après s'être redressé jusqu'en 2016, il est à nouveau orienté à la baisse (**Figure 3**).

La **Figure 4** analyse les évolutions du nombre de candidats au recrutement externe des armées (militaires du rang), du taux de chômage des jeunes de moins de 25 ans et du nombre de NEET⁽¹⁾. Deux épisodes sont significatifs, la crise de 2008, marquant une convergence des trois indicateurs mentionnés et l'année 2015 qui a constitué une année de recrutement exceptionnelle consécutive à la vague d'attentats.

QUEL VIVIER DÉMOGRAPHIQUE POUR DEMAIN ?

Cette partie de l'article vise à identifier le vivier de recrutement de l'armée française à l'horizon 2040, en confrontant les objectifs de renouvellement de l'armée aux évolutions démographiques attendues à l'horizon 2040.

Sur la période 1991-2000, le nombre de jeunes âgés de 20-24 ans a fortement décliné : -1,8 millions en Allemagne, -500 000 en France et -1 million au Royaume-Uni. Depuis, la France et l'Allemagne ont continué à perdre des jeunes mais beaucoup moins que durant la période précédente, alors que le nombre de jeunes au Royaume-Uni est reparti à la hausse (+650 000). Rapporté à leur part dans la population totale, les jeunes représentent en 2018, 5,6 % de la population en France et en Allemagne, contre 6,3 % au Royaume-Uni (**Figure 5**).

Plus de 30 % de la population de l'UE aura plus de 65 ans en 2060. Dans ce scénario, on comptera 100 européens actifs, pour 114 personnes dépendantes (108 actuellement). La population active devrait passer de 245 millions d'actifs aujourd'hui, à un peu moins de 215 millions en 2060. La proportion de diplômés du secondaire devrait croître de +45 % dans les 40 prochaines années.

En juin 2019, Eurostat a publié des projections démographiques fondées sur des données de 2018. Ces projections couvrent la période comprise entre 2018 et 2100. Elles montrent comment la taille et la structure de la population évolueraient si les hypothèses émises en matière de fécondité, de mortalité et de migration se confirmaient sur toute la période de projection.

Le nombre de jeunes français de 20-24 ans devrait progresser fortement sur la période 2018-2030, pour se réduire jusqu'en 2040 et retrouver le niveau du milieu des années 2000. En Allemagne, le fort recul anticipé entre 2020 et 2030, sera annulé par une hausse équivalente entre 2030 et 2040. Au Royaume-Uni, la tendance est à la hausse malgré la baisse programmée en 2040 (**Figures 6, 7, 8 et 9**).

(1) NEET : « *Neither in Employment, Education or Training* », jeunes ne travaillant pas et ne suivant ni études, ni formations.

Figure 3 : Soldes arrivées-départs du nombre de militaires recrutés directement au Royaume-Uni

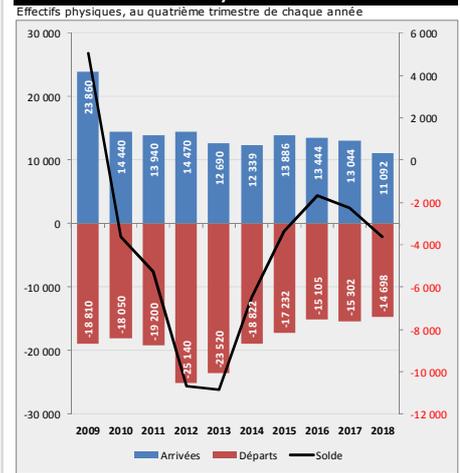


Figure 4 : Relation entre le nombre de candidats au recrutement externe, le taux de chômage et le nombre de NEET

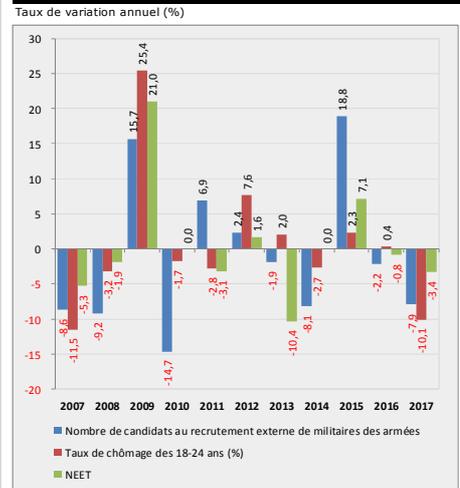


Figure 5 : Part des 20-24 ans dans la population totale

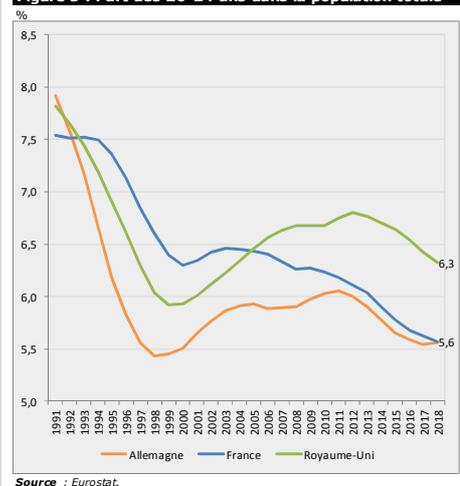
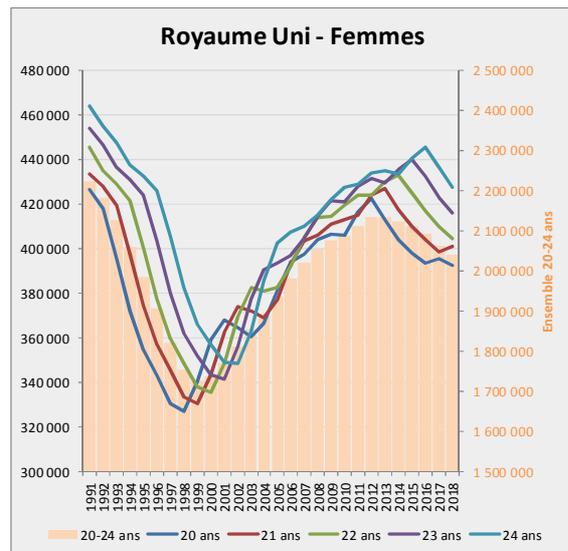
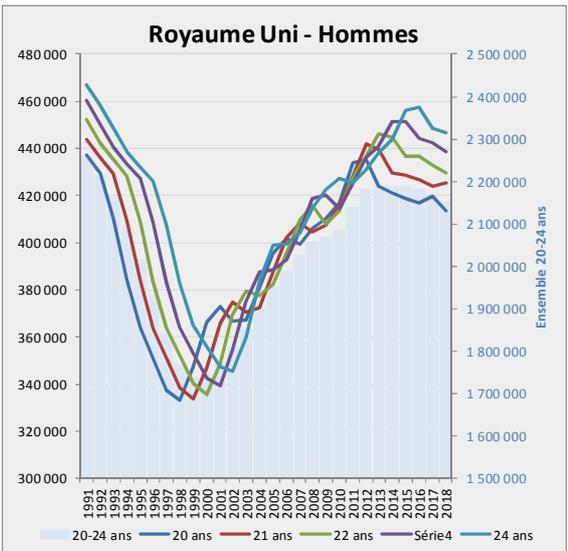
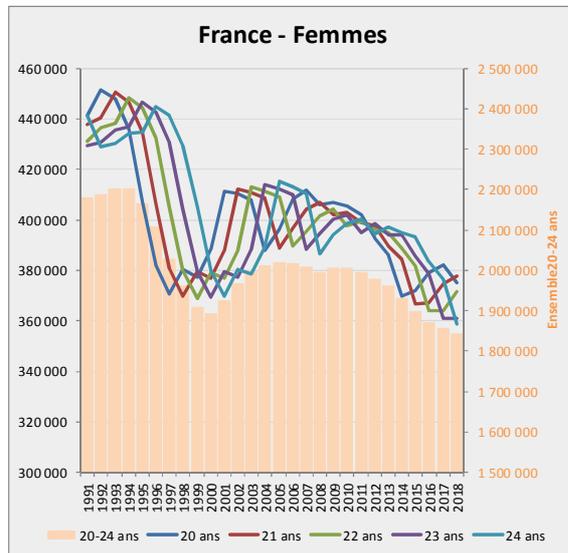
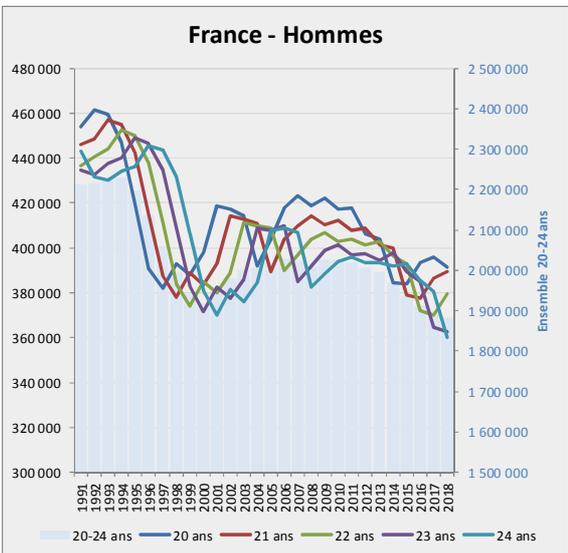
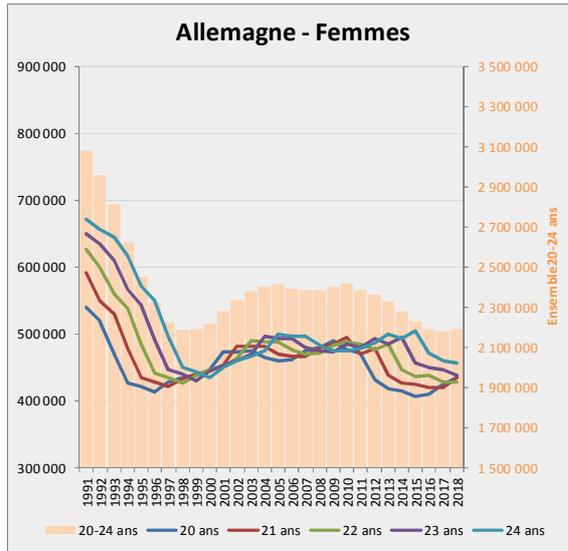
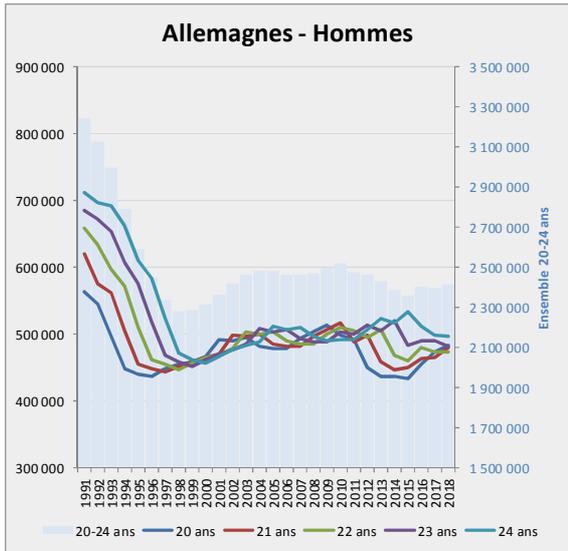


Figure 6 : Jeunes par tranches d'âge et par pays

Nombre



Source : Eurostat.

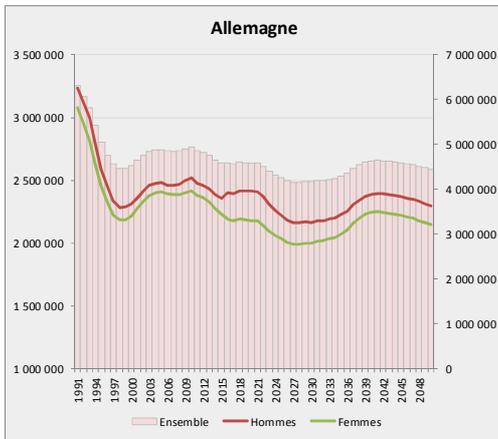
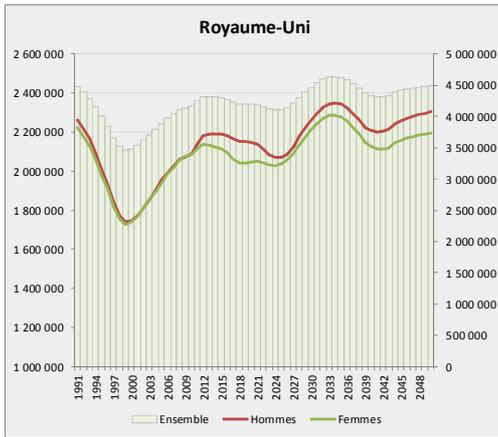
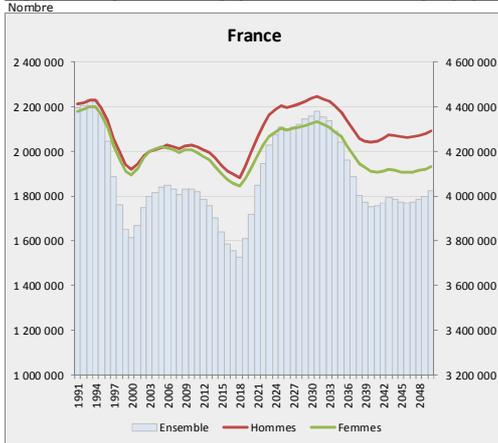
Figure 7 : Projections de la population des 20-24 ans par sexe et par pays

Scénario central, personnes.

Pays	Variation			
	1995-2018	2018-2020	2020-2030	2030-2040
Hommes				
Allemagne	-175 112	1 981	-250 145	223 526
France	-314 329	110 829	242 535	-193 922
Royaume-Uni	137 894	-6 081	113 540	-52 450
Femmes				
Allemagne	-263 165	-11 076	-179 633	246 750
France	-323 996	81 305	198 892	-212 369
Royaume-Uni	55 101	4 443	166 821	-84 541
Ensemble				
Allemagne	-438 277	-9 095	-429 778	470 276
France	-638 325	192 134	441 427	-406 291
Royaume-Uni	192 995	-1 638	280 361	-136 991

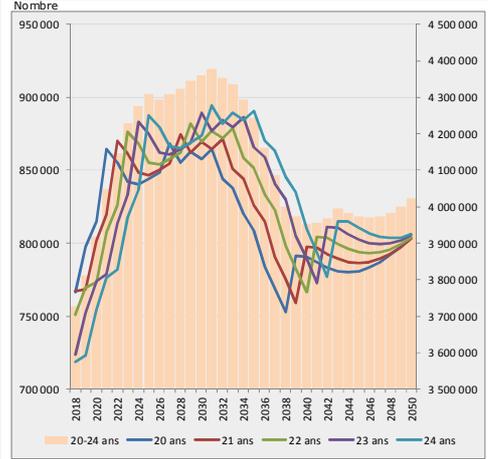
Source : Eurostat.

Figure 8 : Projections de la population des 20-24 ans par pays



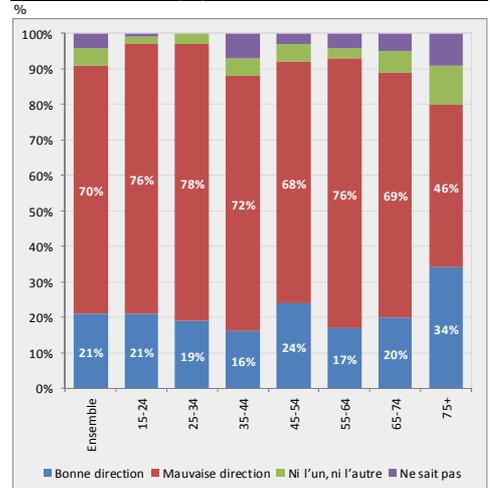
Source : Eurostat.

Figure 9 : Projections de la population des 20-24 ans pour la France



Source : Eurostat.

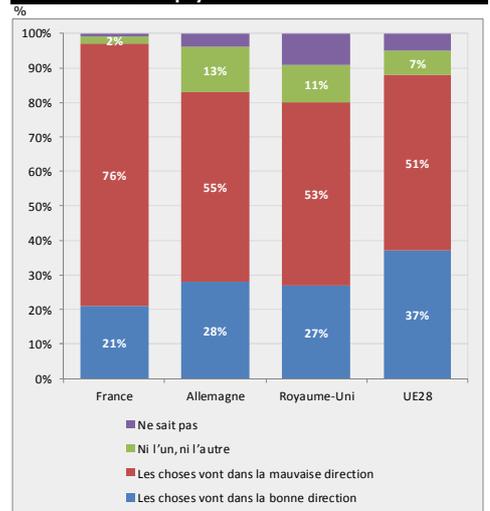
Figure 10 : Des Français très pessimistes sur l'avenir de leur pays



En ce moment, diriez-vous que, d'une manière générale, les choses vont dans la bonne direction ou dans la mauvaise direction en France ?

Source : Eurobaromètre 90.3, novembre 2018, Commission Européenne.

Figure 11 : Des jeunes Français très pessimistes sur l'avenir de leur pays



En ce moment, diriez-vous que, d'une manière générale, les choses vont dans la bonne direction ou dans la mauvaise direction en France ?

Champ : jeunes âgés de 15-24 ans

Source : Eurobaromètre 90.3, novembre 2018, Commission Européenne.

Si la démographie ne devrait pas être un problème pour alimenter le vivier de recrutement des armées en France, sauf scénario imprévu, d'autres facteurs se révèlent défavorables.

Parmi ces facteurs, deux ressortent : la force du lien armée-nation et la situation sur le marché du travail.

En France, il n'existe aucune disposition qui définit juridiquement le statut de militaire dans la société, comme c'est le cas au Royaume-Uni (*Military Covenant*) ou en Allemagne (*Innere Führung*). Ainsi bien que l'image de l'armée soit bonne aux yeux de la population, les militaires perçoivent souvent une indifférence à leur sort de la part des civils (JANKOWSKI B., 2014).

Deux facteurs économiques sont souvent évoqués dans la littérature économique comme jouant un rôle dans le recrutement militaire, en particulier de personnels qualifiés : le niveau de salaire offert et le taux de chômage dans le civil (WARNER John T., 2012).

LES JEUNES ET L'ARMÉE

En novembre 2018, sept Français sur dix estimaient que, d'une manière générale, les choses allaient dans la mauvaise direction en France contre seulement 21 % qui pensaient que les choses allaient dans la bonne direction. Une proportion qui atteignait 76 % chez les 15-24 ans (Figures 10 et 11). Des jeunes Français beaucoup plus pessimistes sur l'avenir de leur pays, que les jeunes Allemands (55 %) ou Britanniques (53 %).

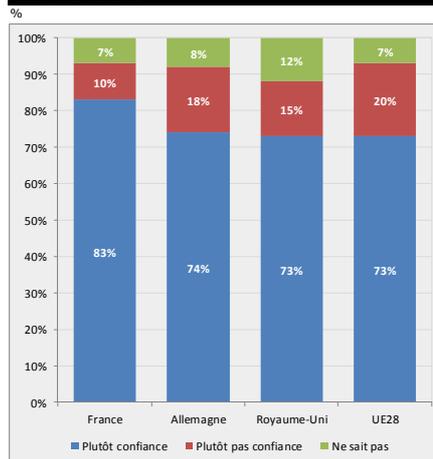
En France, en Allemagne et au Royaume-Uni, l'armée bénéficie de la part des jeunes d'un capital confiance élevé, le plus élevé étant le niveau de confiance des jeunes Français qui s'élève à 83 % en novembre 2018 (Figure 12).

57 % des jeunes Français participaient à au moins une activité associative en septembre 2017, contre 65 % des Allemands et 50 % des Britanniques. En majorité, il s'agit de la participation à un club sportif (38 %) ou à une association ou club de jeunesse, de loisirs ou tout type d'association de jeunes (20 %) (Figure 13).

Les chiffres 2018 du Baromètre DJEPVA sur la jeunesse⁽²⁾ montrent que les jeunes Français font un peu plus souvent partie ou participent plus souvent aux activités d'une association ou d'une autre organisation (syndicat, parti politique) qu'en 2017 ou 2016. 36 % des jeunes en 2018 sont ainsi concernés par une activité associative, contre 32 % en 2017. Les hommes (41 %) se déclarent plus impliqués que les femmes (31 %).

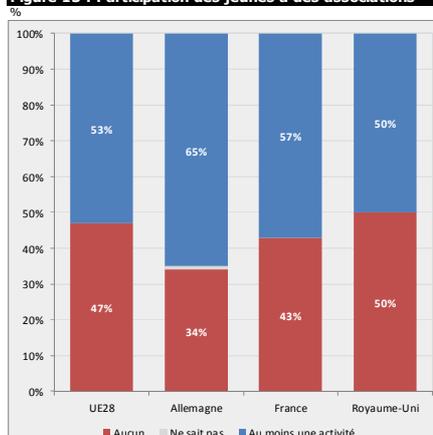
L'attractivité de l'armée chez les jeunes, telle que mesurée par le baromètre Les Jeunes et la Défense du ministère des Armées, a progressé de 12 points entre 2016 et mars 2019, même si la part de ceux qui envisagent certainement de s'engager évolue peu et représente 14 % des jeunes interrogés en mars 2019 (Figure 14).

Figure 12 : Des jeunes Français très confiants dans leur armée



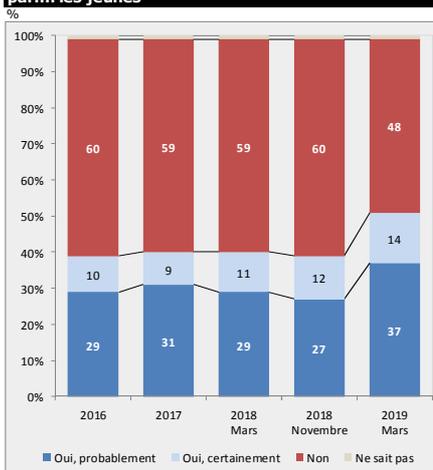
Je voudrais maintenant vous poser une question à propos de la confiance que vous inspirent certains médias et certaines institutions : l'armée ?
Champ : jeunes âgés de 15-24 ans.
Source : Eurobaromètre n°90.3, novembre 2018, Commission Européenne.

Figure 13 : Participation des jeunes à des associations



Avez-vous participé au cours des 12 derniers à l'une des activités des organismes suivants : club sportif, association culturelle, organisme politique, association écologique, etc. ?
Champ : jeunes âgés de 15-30 ans.
Source : Flash Eurobaromètre n°455, septembre 2017, Commission Européenne.

Figure 14 : Attractivité des métiers des armes parmi les jeunes



Pourriez-vous envisager de travailler dans l'armée ?
Champ : français âgés de 15-29 ans.
Source : Les Jeunes et la Défense, CSA Research, DiCOD, ministère des Armées, mars 2019.

(2) Jeunes âgés de 18 à 30 ans résidant en France (y compris en outre-mer).

La peur du risque et le sentiment d'incompétence physique se sont accentués avec la professionnalisation des armées. La presque totalité des jeunes (95 %) considéraient en mars 2019 les métiers de la défense et des armées comme « physiques », « dangereux » (92 %) et « prenants » (90 %) (Figure 15).

En mars 2019, la première motivation est « de faire quelque chose pour son pays » (46 %), la seconde « d'avoir des responsabilités » (36 %), « gagner votre vie » (29 %). Aujourd'hui, l'armée correspond plus à une quête de sens et un outil de valorisation de soi qu'à un moyen de subsistance comme un autre.

Parmi les raisons de ne pas s'engager, la peur de ne pas pouvoir concilier vie privée / vie militaire arrive en tête (82 %) en particulier chez les femmes, devant « les risques/le danger » (77 %) et « la peur d'avoir à tuer quelqu'un » (73 %). Cette évolution est à mettre en parallèle avec le souhait d'une majorité de jeunes français de voir le travail occuper une place moins grande dans leur vie que de celle de leurs aînés (Figure 16).

DE PLUS EN PLUS D'ÉTUDIANTS

WARNER John T. et al. indiquaient en 2001, que la « propension à servir » était plus faible chez les jeunes de niveau d'études supérieures, les jeunes dont les parents étaient bien éduqués et les jeunes qui envisageaient d'aller au collège.

En France, près de 50 % des militaires avaient le niveau bac au moment de leur recrutement en 2019. Cette proportion varie selon les entités considérées (Figure 17).

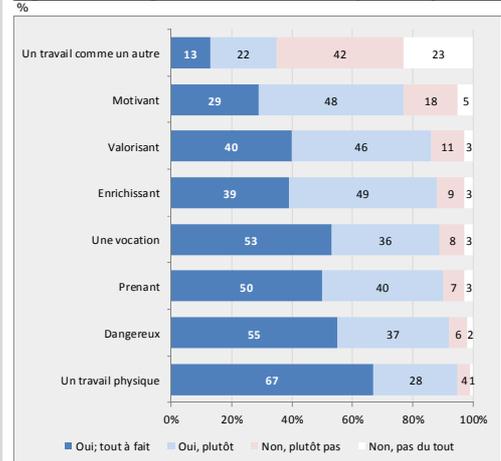
Dans l'enquête sur les Conditions de vie et de revenus des militaires du rang de décembre 2010 (DRH-MD), un peu plus du tiers (35 %) des militaires du rang avaient au moins le bac. Des différences existaient entre armées ; dans la marine, 60 % sont titulaires d'au moins un bac (Figure 18).

Le cadre stratégique pour la coopération européenne dans le domaine de l'éducation et de la formation (« Éducation et formation 2020 ») a notamment pour objectif de faire avancer les réformes nationales dans le domaine de l'éducation. A ce titre, la Commission européenne soutient la réalisation des critères de référence⁽³⁾ au niveau européen en matière d'éducation. Ainsi d'ici à 2020, au moins 40 % des personnes âgées de 30 à 34 ans devront être diplômées de l'enseignement supérieur en Europe. Cet objectif est de 50 % pour la France et de 42 % pour l'Allemagne. Cet objectif a été atteint pour l'UE en 2018 avec une part qui se situe à 40,7 %. Le taux pour la France en 2018 est de 46,2 % et de 34,9 % pour l'Allemagne.

Si l'on s'intéresse à la population des 20-24 ans, la part des diplômés du supérieur a progressé de 4,6 points (resp. 7,2 points) en France (resp. au Royaume-Uni, rattrapant le niveau français) sur la période 2000-2018, pour atteindre en 2018, 30,6 % en France, 30,4 % au Royaume-Uni et seulement 8 % en Allemagne (Figure 19).

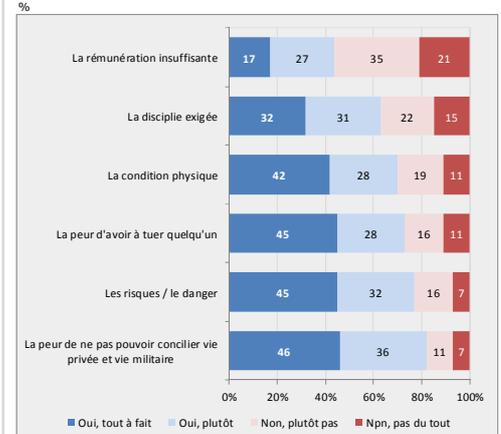
(3) L'indicateur « diplômés de l'enseignement supérieur » est défini comme le pourcentage de la population âgée de 30 à 34 ans qui a achevé avec succès des études supérieures (universités, grandes écoles, etc.). Ce niveau d'études correspond aux niveaux 5-8 de la CITE 2011 (Classification internationale type de l'éducation) à partir de 2014 et aux niveaux 5-6 de la CITE 1997 pour les données des années antérieures. L'objectif national pour l'Allemagne inclut l'enseignement post-secondaire non supérieur (niveau 4 de la Classification internationale type de l'éducation de 1997).

Figure 15 : L'image des métiers des armes parmi les jeunes



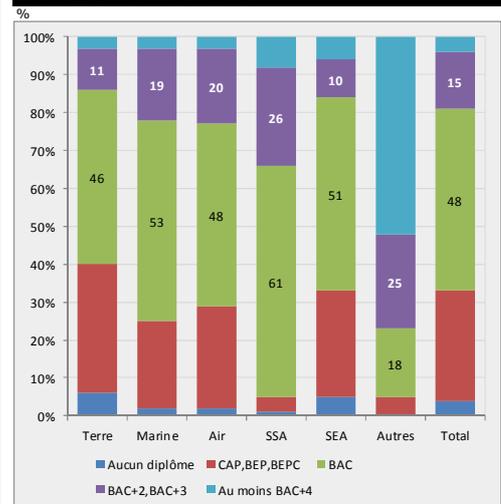
Nous allons maintenant parler des armées et de la Défense en tant que secteur d'activité. Être militaire, est-ce selon vous... ?
Champ : français âgés de 15-29 ans.
Source : Les jeunes et la Défense, CSA Research, DiCOC, ministère des Armées, mars 2019.

Figure 16 : Freins à l'engagement dans les métiers des armes parmi les jeunes



Pour chacune des caractéristiques suivantes, représente-t-elle un frein à votre engagement ?
Champ : français âgés de 15-29 ans.
Source : Les jeunes et la Défense, CSA Research, DiCOC, ministère des Armées, mars 2019.

Figure 17 : Niveau de diplôme des militaires au moment du recrutement



Source : Enquête Familles, 2019, DRHMD, ministère des Armées.

Selon les dernières projections du Système d'Informations du MESRI⁽⁴⁾, entre 2017 et 2027, le nombre de bacheliers augmenterait de 6,5 %, soit 41 000 bacheliers supplémentaires. La croissance serait forte pour les bacs généraux (+7,2 %) et pour les bacs technologiques (+13,4 %), qui sont les deux séries pour lesquelles le taux de poursuite dans le supérieur est très élevé. Le nombre de bacheliers professionnels diminuerait légèrement sur cette période (-0,3 %). Une hausse substantielle telle que celle de l'année 2018 devrait intervenir de nouveau en 2024, avec l'arrivée dans le supérieur des jeunes nés en 2006, génération particulièrement nombreuse (**Figure 20**).

Si les tendances en termes d'orientation, de poursuite d'études et de démographie⁽⁵⁾ se prolongent, l'enseignement supérieur pourrait rassembler en 2022, 2,75 millions d'étudiants (hors doubles inscriptions licence-CPGE⁽⁶⁾) et en 2027, 2,80 millions d'étudiants, soit respectivement 126 000 et 180 000 étudiants de plus qu'en 2017⁽⁷⁾ (**Figures 21, 22**).

SITUATION DES JEUNES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL

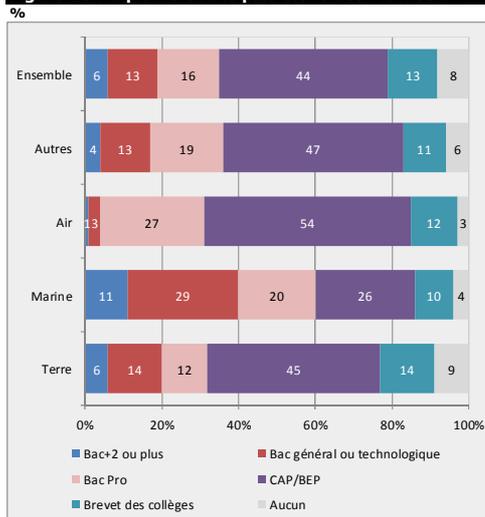
Le recrutement de jeunes dans les armées est aussi fonction de l'évolution de la situation des jeunes sur le marché du travail.

La comparaison de certains indicateurs concernant les jeunes français avec ceux des autres pays européens est particulièrement révélatrice des difficultés d'insertion de la jeunesse française sur le marché du travail (**Figure 23**).

En 2018, 51,2 % des jeunes de 20-24 ans étaient en emploi en France. Un taux proche de la moyenne européenne (53,3 %), mais très éloigné du taux allemand (65,7 %) et britannique (68,7 %). Un taux d'emploi en France qui a peu évolué sur la période 2002-2018 (+1,8 points) (**Figure 24**).

19,5 % des actifs âgés de 20-24 ans étaient au chômage en France en 2018. Un taux de chômage supérieur à la moyenne européenne (14,5 %) et deux à trois fois supérieur à ceux des pays voisins avec des écarts qui se sont fortement accrus dans le temps (**Figure 25**). Une situation dégradée comparable pour le taux de chômage de longue durée (**Figures 26**).

Figure 18 : Diplôme civil le plus élevé des MDR selon

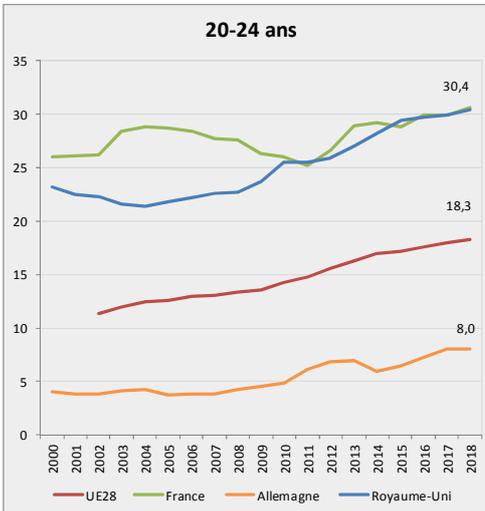


Champ : Ensemble des militaires du rang du ministère des Armées.

Source : DRH-MD/SDPEP/Enquête « Vos conditions de vie et vos revenus », décembre 2010.

Figure 19 : Diplômés de l'enseignement supérieur

% de personnes ayant terminé avec succès des études supérieures



* L'objectif national pour l'Allemagne inclut l'enseignement post-secondaire non supérieur (niveau 4 de la CITE 1997).

** Pas d'objectif national pour le Royaume-Uni.

Source : Eurostat.

Figure 20 : Projection tendancielle des effectifs de bacheliers

Scénario tendanciel avec doublons stables

	2017	2018	Projection			
			2017/2022		2017/2027	
			Effectifs	%	Effectifs	%
Bacheliers généraux	337 714	359 455	14 742	4,4	24 293	7,2
Bacheliers technologiques	128 488	138 570	13 349	10,4	17 192	13,4
Bacheliers professionnels	177 570	179 238	-5 180	-2,9	-509	-0,3
Ensemble	643 772	677 263	22 911	3,6	40 976	6,4

Champ géographique : France métropolitaine + DOM hors Mayotte.

Source : MESRI-SIES.

(4) Ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

(5) Dans le scénario étudié, les hypothèses sur les taux de poursuite, de passage, de redoublement et de réorientation sont tendanciennes. Une hypothèse de stabilité des effectifs de nouveaux entrants non nouveaux bacheliers (bacheliers des années précédentes et étrangers essentiellement) a été retenue sur toute la période. Les projections d'effectifs prennent notamment en compte les effets immédiats et décalés des évolutions démographiques, et notamment les pics de naissance en 2000 et 2006.

Source : PAURON A., Projections des effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées de 2018 à 2027, Note d'information n°19.6, du SIES, avril 2019.

(6) Classes Préparatoires aux Grandes Écoles.

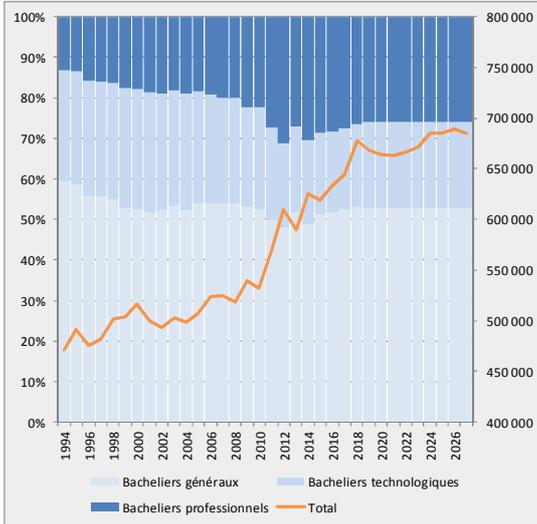
(7) Source : MESRI-SIES.

Figure 21 : Projection tendancielle des effectifs de l'enseignement supérieur en France
Scénario tendanciel avec doublons stables

	2017	2018*	Projection			
			2017/2022		2017/2027	
			Effectifs	%	Effectifs	%
Universités publiques hors IUT (1)	1 467 012	1 492 900	57 988	4,0	77 988	5,3
Ensemble des filières "traditionnelles"(2)	1 927 811	1 959 400	70 189	3,6	101 189	5,2
Ensemble des principales filières	2 312 323	2 362 300	112 677	4,9	152 577	6,6
Ensemble de l'enseignement supérieur (1)	2 622 972	2 678 300	126 028	4,8	180 028	6,9
Ensemble de l'enseignement supérieur y compris DI	2 680 391	2 735 700	125 609	4,7	179 609	6,7

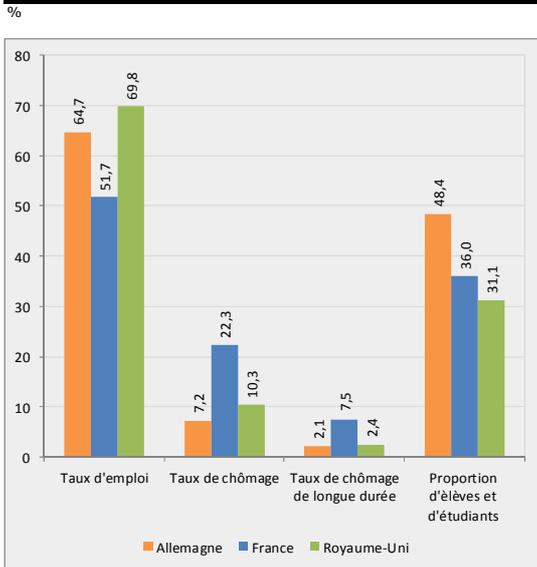
* prévision.
DI : doubles inscriptions.
1. Hors doubles inscriptions licence-CPGE (DI).
2. Universités, IUT, STS et CPGE.
Champ géographique : France métropolitaine + DOM hors Mayotte.
Source : MESRI-SIES.

Figure 22: Projection tendancielle des effectifs de bacheliers
Scénario tendanciel avec doublons stables



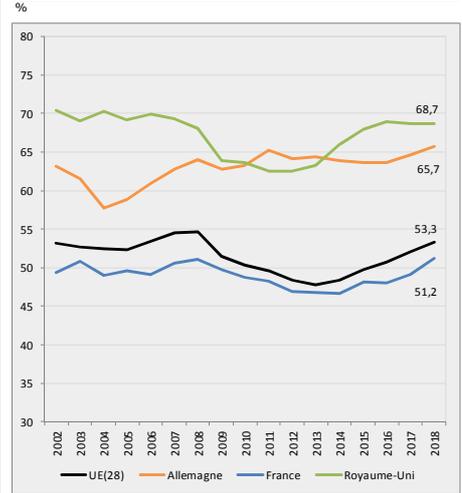
Champ géographique : France métropolitaine + DOM hors Mayotte.
Source : MESRI-SIES.

Figure 23 : Situation comparée sur le marché du travail des hommes de 20-24 ans



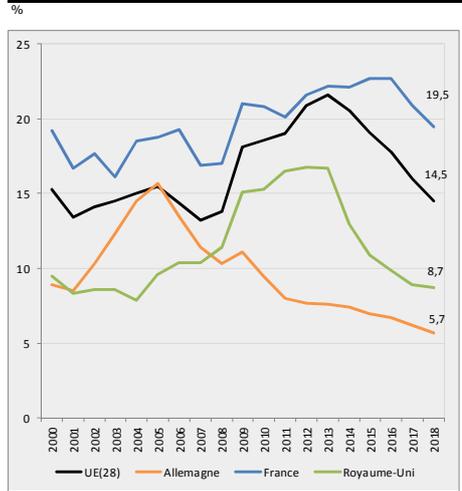
Source : Eurostat.

Figure 24 : Taux d'emploi des jeunes de 20-24 ans par pays



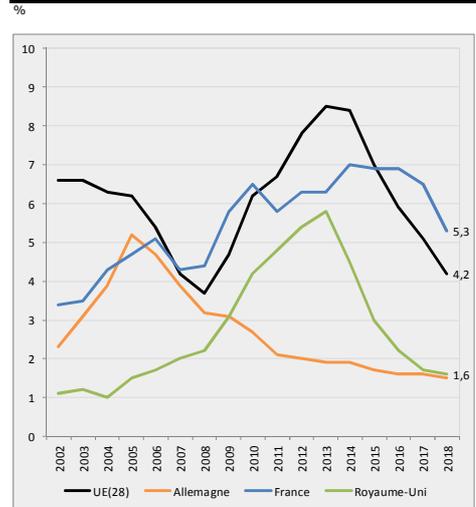
Le taux d'emploi d'une classe d'âge est le rapport entre le nombre d'individus de la classe d'âge ayant un emploi et le nombre total d'individus de cette classe.
Source : Eurostat.

Figure 25 : Taux de chômage des jeunes de 20-24 ans par pays



Source : Eurostat.

Figure 26 : Taux de chômage de longue durée des jeunes de 20-24 ans par pays



Source : Eurostat.

Les indicateurs traditionnels tels que les taux d'emploi ou de chômage font fréquemment l'objet de critiques en raison de leur manque de pertinence pour décrire la situation des jeunes sur le marché du travail. En effet la participation active des jeunes sur le marché du travail varie fortement selon les politiques d'éducation et d'emploi menées par les pays. La définition de la catégorie NEET⁽⁸⁾, jeunes qui ne sont ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation (« *Neither in Employment, Education or Training* ») vise à mieux identifier les situations de non-emploi des jeunes d'une même tranche d'âge.

Au niveau de l'UE, 14,9 % des jeunes âgés de 20 à 24 ans ne travaillaient pas et ne suivaient ni études ni formation en 2018. Cette proportion était de 17,1 % en France, 14,2 % au Royaume-Uni et 8,6 % en Allemagne. La tendance est à la baisse de la proportion de NEET dans l'UE28 depuis 2013 et depuis 2005 en Allemagne. A contrario, la proportion de NEET en France n'a que peu progressé entre 2014 et 2018 (+ 0,6 point), alors qu'elle s'est fortement réduite en Allemagne (-8,2 points) (Figure 27).

En 2018, on comptabilisait en France, près de 640 000 NEET de 20-24 ans, dont un peu plus de la moitié d'hommes (52,1 %) (Figure 28).

OBÉSITÉ ET MÉFORME

Malgré une progression continue des technologies militaires, le métier des armes exige toujours de ses soldats des capacités physiques élevées. Ainsi le problème que constitue la surcharge pondérale (surpoids ou obésité) peut compromettre le recrutement militaire, l'accomplissement des missions dévolues aux soldats, leur entraînement, et de façon générale leur condition physique⁽⁹⁾.

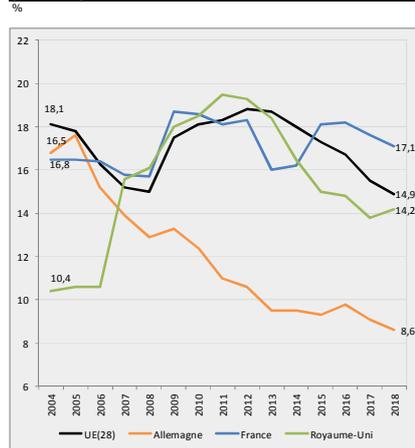
Le *US Department of Health and Human Services* (CDC) indiquait en 2017 que 71 % des jeunes Américains n'étaient pas en mesure de rejoindre les armées, notamment en raison d'un problème d'obésité ou de surcharge pondérale. Dans le rapport « *Health of the Force 2018* », 17 % des soldats d'active américains étaient considérés en 2017 par l'*U.S. Army Public Health Center* comme obèses, contre 26 % dans le reste de la population (18-64 ans). Une proportion en forte augmentation et qui avait pour conséquence une perte en jours travaillés équivalent à 658 000 jours par an, dont le coût est évalué à 103 M\$ par an.

En 2014, alors que 46,1 % des habitants de l'Union européenne (UE) âgés de 18 ans ou plus présentaient un poids normal, un peu plus de la moitié des adultes (51,6%) étaient considérés comme étant en surcharge pondérale (35,7% de pré-obèses et 15,9 % d'obèses) et 2,3 % comme étant en insuffisance pondérale (Figure 29).

(8) L'indicateur correspond au pourcentage de la population d'une tranche d'âge donnée qui ne travaille pas et ne suit ni études ni formation complémentaire. Le numérateur de cet indicateur fait référence aux jeunes qui remplissent ces deux conditions : ils n'exercent pas d'activité professionnelle (c'est-à-dire qu'ils sont chômeurs ou inactifs) et n'ont reçu aucune éducation ou formation formelle ou non formelle au cours des quatre semaines précédant l'enquête.

(9) L'aptitude physique et intellectuelle des soldats est évaluée (lors de leur première visite médicale et tout au long de leur carrière) par une grille d'évaluation, le SIGYCOP. Les scores obtenus conditionnent les missions et les affectations des militaires. Une surcharge pondérale modérée entraîne un score de 2 ; une obésité (selon la présentation clinique et les complications) un score de 3 à 5 ; une obésité morbide, un score de 5, pour le profil G (état général).

Figure 27 : Proportion de NEET parmi les jeunes de 20-24 ans



Champ : Personnes non occupées et ne participant ni à l'éducation, ni à la formation.
Source : Eurostat.

Figure 28 : NEET parmi les jeunes de 20-24 ans par pays en 2018

Pays	Situation d'emploi	Total	Nombre	
			Hommes	Femmes
France	Personnes non occupées (NEET)	637 289	333 298	302 383
	Chômeurs	361 503	209 017	153 035
	Personnes inactives	275 786	124 281	149 348
	Personnes souhaitant travailler (cherchant ou non un emploi)	477 035	269 275	208 349
Allemagne	Personnes non occupées (NEET)	395 816	183 394	212 375
	Chômeurs	133 473	84 458	48 168
	Personnes inactives	262 343	98 936	164 208
	Personnes souhaitant travailler (cherchant ou non un emploi)	239 331	132 719	105 093
Royaume-Uni	Personnes non occupées (NEET)	595 643	273 525	322 468
	Chômeurs	213 928	135 685	81 637
	Personnes inactives	381 715	137 839	240 830
	Personnes souhaitant travailler (cherchant ou non un emploi)	360 742	193 836	165 316
Personnes ne voulant pas travailler		230 096	79 688	159 193

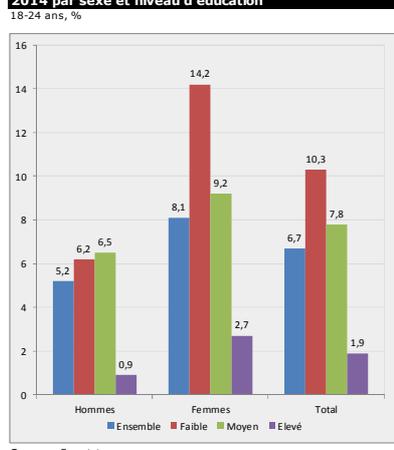
Champ : Personnes non occupées et ne participant ni à l'éducation, ni à la formation.
Source : Eurostat.

Figure 29 : Proportion d'adultes obèses dans les États membres de l'UE en 2014

	18-24 ans, %			
	UE28	Allemagne	France	Royaume-Uni
Hommes				
Insuffisance pondérale	4,0	3,7	5,4	6,0
Normal	69,1	68,1	71,8	62,3
Surcharge pondérale	26,9	28,3	22,8	31,7
Surpoids	21,4	21,1	17,7	21,8
Obèse	5,5	7,1	5,2	9,9
Femmes				
Insuffisance pondérale	10,8	9,1	12,4	9,3
Normal	70,4	70,3	66,9	63,8
Surcharge pondérale	18,7	20,5	20,7	26,9
Surpoids	12,7	13,2	12,6	15,4
Obèse	6,0	7,3	8,1	11,5

Insuffisance pondérale : IMC inférieur à 18,5.
Poids normal : IMC supérieur ou égal à 18,5 et inférieur à 25.
Pré-obésité : IMC supérieur ou égal à 25 et inférieur à 30.
Obésité : IMC supérieur ou égal à 30.
Surcharge pondérale : IMC supérieur ou égal à 25 (pré-obésité + obésité).
Source : Eurostat.

Figure 30 : Proportion d'adultes obèses en France en 2014 par sexe et niveau d'éducation



Source : Eurostat.

La proportion d'adultes obèses varie selon la tranche d'âge et le niveau d'éducation. Parmi les 18-24 ans, on comptabilisait 6,7 % d'obèses en France, 7,2 % en Allemagne et 10,8 % au Royaume-Uni. La situation de la France est proche de la moyenne européenne pour les hommes (5,2 % contre 5,5 %), mais plus éloignée pour les femmes (8,1 % contre 6 %). La part des obèses parmi les hommes âgés de 18-24 ans de niveau moyen atteint 6,2 % en France, 7,3 % en Allemagne et 11,8 % au Royaume-Uni (**Figure 30**). La prévalence⁽¹⁰⁾ de l'obésité en France chez les jeunes de 20-24 ans devrait progresser entre 2015 et 2030, de 3,4 points chez les hommes (resp. 1,9 points chez les femmes), pour atteindre 12,8 % de la population chez les hommes en 2030 (9,3 % chez les femmes) (**Figure 31**). Une situation moins dégradée que dans les autres pays européens ou aux États-Unis. La difficulté et, partant, le coût du recrutement de soldats aptes devraient donc progresser dans les années qui viennent. D'où l'idée de substituer du capital au travail, voire de recourir plus intensivement dans certains pays à des entreprises de sécurité privée, aux étrangers, à la réserve, ou encore de redéfinir de façon optimale les critères de poids pour chaque type d'emploi.

(10) Prévalence : la prévalence d'une maladie dans une population est la probabilité qu'un individu tiré au hasard ait cette maladie. Autrement dit, c'est la proportion d'individus de la population, généralement donnée en pourcentage, qui a cette maladie.

Figure 31 : Prévalence de l'obésité chez les personnes âgées de 20-24 ans

	2000	2015	2030*	2040*
Hommes				
France	6,7%	9,3%	12,8%	14,7%
Allemagne	7,9%	11,7%	15,2%	17,5%
Royaume-Uni	9,5%	11,8%	14,2%	15,7%
Etats-Unis	20,0%	25,7%	39,8%	46,7%
Femmes				
France	6,1%	7,4%	9,3%	10,5%
Allemagne	7,3%	10,7%	16,7%	19,8%
Royaume-Uni	11,6%	14,1%	19,6%	22,3%
Etats-Unis	17,3%	24,6%	39,1%	46,2%

* estimations.
Source : Global Burden of Disease Study 2015 (GBD 2015) Obesity and Overweight Prevalence 1980-2015. Seattle, United States: Institute for Health Metrics and Evaluation (IHME), 2017.

POUR ALLER PLUS LOIN

- *Being young in Europe today ?* 12/08/2019, Eurostat : https://ec.europa.eu/eurostat/cache/infographs/youth/index_en.html
- BRICE-MANSENAL L., DATSENKO R., GUISSÉ N., HOIBIAN S., LAUTIE S., *Baromètre DJEPVA sur la jeunesse 2018*, en collaboration avec l'INJEP, Credoc - Pôle Evaluation et Société, novembre 2018, Injep Notes et Rapports, INJEP - 2018/15.
- *L'armée au miroir de la jeunesse*, Laurent BESSE et Christel COTON, Presses de Sciences Po, Agora débats / jeunesse, n° 82, 2019/2.
- ALLARD J.-C., PARANT A., TRIBALAT M. (2016), *Le lien armée-nation au défi des évolutions démographiques, en France et en Europe à l'horizon 2030*, Observatoire des Enjeux Géopolitiques de la Démographie, avec la contribution de Laurie GRZESIAK et François de JOUVENEL, Futuribles et IRIS, pour la DGRIS – ministère des Armées, Rapport n° 3, novembre.
- *Demographic Scenarios for the EU Migration, Population and Education* (2019), JRC, IIASA, European Commission, avril.
- Defense Health Agency. (2016). *Diagnoses of overweight and obesity, active component*, U.S. Armed Forces, 2011-2015.
- Centers for Disease Control and Prevention and Mission: Readiness. (2017). *Unfit to serve: obesity is impacting national security*.
- *Health Effects of Overweight and Obesity in 195 Countries over 25 Years*, The GBD 2015 Obesity Collaborators, July 6, 2017, *The New England Journal of Medicine*.
- *Worldwide trends in body-mass index, underweight, overweight, and obesity from 1975 to 2016: a pooled analysis of 2 416 population-based measurement studies in 128,9 million children, adolescents, and adults* NCD Risk, *The Lancet*, October 2017.
- JANKOWSKI B. (2014), *Opinion publique et armées à l'épreuve de la guerre en Afghanistan*, Études de l'IRSEM, n° 34, 54 p.
- WARNER John T. (2012), *The Effect of the Civilian Economy on Recruiting and Retention*, Chapter 2, The 11th Quadrennial Review of Military Compensation, Supporting Research Papers, June.
- WARNER John T., SIMON Curtis J., PAYNE Deborah M. (2001), *Enlistment Supply in the 1990's : A Study of The Naval College Fund and other Enlistment Incentive Programs*, Defense Manpower Data Center, n° 2000-015, April.

À PARAÎTRE

Année statistique de la défense – EcoDef Référence

Observatoire Économique de la Défense (SGA/DAF/OED)

Balard parcelle Ouest
 60 Boulevard du Général Martial Valin • CS 21623 • 75509 Paris CEDEX 15
 Directeur de la publication : Christophe Mauriet
 Rédacteur en chef : Christian Calzada
 Pour vous abonner > Mél : daf.oed.fct@intradef.gouv.fr

Impression > SGA/SPAC/PGP
 IISN 1293-4348